

Moliniaies acidiphiles atlantiques landicoles

CODE CORINE : 37.312

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles et déterminisme

Plaines et collines françaises sous climat nord à subatlantique.
Situations topographiques variées : chemins forestiers inondés en hiver, niveaux moyens des bordures d'étangs...
Roches mères acides (granite, gneiss, grès, schistes, sables...)
Sols minéraux oligotrophes à pseudogley.
Élément majeur héliophile à semi-sciaphile ponctuel à linéaire des paysages de landes et forêts ouvertes hygrophiles.

Variabilité

Pré à Laïche déprimée et Agrostide des chiens [*Carici demissae-Agrostietum caninae*], présentant une variante des paysages de lande à Jonc aggloméré (*Juncus conglomeratus*) et Callune commune (*Calluna vulgaris*).

Physionomie, structure

Prairie ouverte à plantes dressées au-dessus de plantes plus basses ; phénologie tardi-vernale à estivale ; l'ouverture de la prairie vivace permet la pénétration de quelques petites thérophytes hygrophiles, l'ensemble pouvant être analysé comme un paysage local en « mosaïque ouverte ».

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Agrostide des chiens	<i>Agrostis canina</i>
Molinie bleue	<i>Molinia caerulea</i>
Laïche déprimée	<i>Carex viridula</i> subsp. <i>oedocarpa</i> = <i>C. demissa</i>
Jonc bulbeux	<i>Juncus bulbosus</i>
Scutellaire naine	<i>Scutellaria minor</i>
Callune commune	<i>Calluna vulgaris</i>
Bruyère quaternée	<i>Erica tetralix</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Aucune.

Correspondances phytosociologiques

Prés paratourbeux subatlantiques oligotrophiques et bas-marais tourbeux acidiphiles ; sous-alliance : *Juncus conglomerati-Molinienion caeruleae*, alliance : *Juncion acutiflori*.

Dynamique de la végétation

Spontanée

Possibilité d'évolution vers le pré à Molinie bleue et Jonc à fleurs aiguës [*Juncus acutiflori-Molinietum caeruleae*, Code UE : 6410] si le substrat s'enrichit en matières organiques, landes hygrophiles nord – et subatlantiques par dynamique progressive [*Calluno vulgaris-Ericetum tetralicis*, Code UE : 4020].

Liée à la gestion

Cet habitat est surtout sensible aux pressions biotiques excessives, qui peuvent le faire dériver vers des associations ouvertes de sols tassés (*Juncetum tenuis*), et aux aménagements des sentiers forestiers (empierrement, herbicides, drainage réduisant ou empêchant l'inondation hivernale).

Habitats associés ou en contact

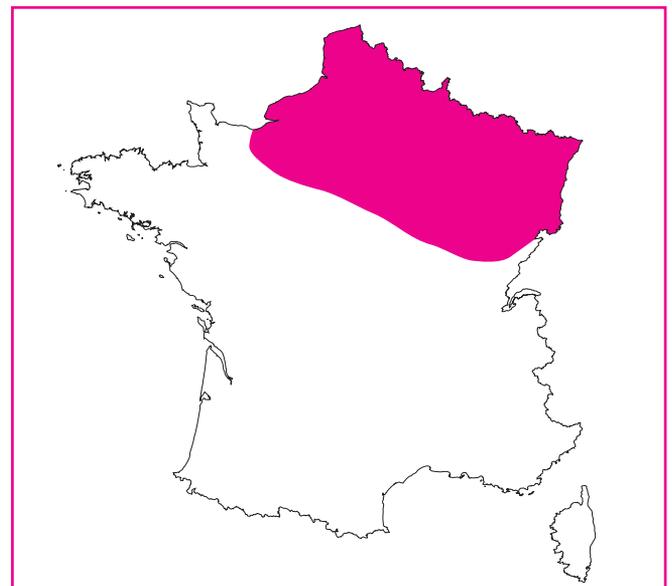
Gazons thérophytiques amphibies à Scirpe sétacé (*Isolepis setacea*), Cicendie filiforme (*Cicendia filiformis*), Jonc des crapauds (*Juncus bufonius*), Gnaphale des fanges (*Gnaphalium uliginosum*), Radiole faux-lin (*Radiola linoides*), Millepertuis couché (*Hypericum humifusum*), Centenille naine (*Anagallis minima*)... [forme subatlantique du *Radiolo linoidis-Cicendietum filiformis*, *Isolepido setaceae-Stellarietum uliginosae* ; Code UE : 3130].

Pré à Molinie bleue et Jonc à fleurs aiguës [*Juncus acutiflori-Molinietum caeruleae*, Code UE : 6410].

Landes hygrophiles à Bruyère quaternée et Callune commune [*Calluno vulgaris-Ericetum tetralicis*, Code UE : 4020].

Répartition géographique

Habitat de répartition nord – à subatlantique.



Valeur écologique et biologique

Habitat de valeur patrimoniale floristique régionale :
– pas d'espèces protégées ou menacées au plan national ;
– quelques espèces sont protégées au niveau de certaines régions : Scutellaire naine, Bruyère quaternée, Danthonie décombante (*Danthonia decumbens*), Pédiculaire des bois (*Pedicularis sylvatica*), Jonc bulbeux.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Habitat à privilégier tel quel : structure de prairie vivace ouverte, inondable, favorisant par ailleurs certains habitats associés de valeur patrimoniale, notamment les habitats thérophytiques à Scirpe sétacé.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Les menaces potentielles sont surtout liées aux pressions biologiques excessives et aux aménagements des sentiers forestiers. D'une manière générale, cet habitat paraît peu menacé.

Potentialités intrinsèques de production économique

Habitat inclus dans les formations de landes et forêts ouvertes hygrophiles que l'on trouve en bordure de chemins et de layons ; l'intérêt économique du strict habitat est donc limité.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Association typiquement dynamisée par le pâturage et surtout la surpression au sol liée au piétinement du troupeau et au passage d'engins agricoles ou forestiers.

Situé en bordure de layons et de sentiers, l'habitat est sensible à leur aménagement (empièchement, herbicides...).

Sensibilité à toute forme de drainage réduisant ou empêchant l'inondation hivernale.

Modes de gestion recommandés

Lorsque l'habitat est présent à l'intérieur d'un massif forestier, toute réflexion sur la gestion de cet habitat doit être apportée à l'ensemble de celui-ci et être intégrée à la gestion sylvicole.

Restauration visant au retour de ces groupements pionniers des chemins et layons, typiques des terres humides un peu argileuses mises à nu : création de chemins pour l'exploitation du bois et décapage superficiel par un simple passage d'engins ; le tonnage des engins est à limiter.

Éviter tout labour et empièchement des chemins.

Exemple de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Réserve naturelle des Landes de Versigny (02) : restauration expérimentale de la prairie par un étrépage mécanisé.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Absence de données.

Bibliographie

CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS DE PICARDIE, 1999.
FOUCAULT B. (de), 1984.

Contacts

Réserve naturelle des landes de Versigny, CDPNE, conservatoire des sites de Picardie, conservatoire des sites du Nord-Pas-de-Calais.